LA DIVE MUSIQUE

13e édition du 17 au 22 août 2024

Directeur artistique : Stéphane Béchy Festival de musique ancienne de Seuilly

Seuilly (Eglise, Abbaye et Manoir de la Grand'Cour) – Candes-Saint-Martin (Collégiale) – Eglise Notre-Dame de Nantilly (Saumur)

Le cœur a ses raisons

17 août - 16h – Eglise Notre-Dame de Nantilly (Saumur)

Dialogue de l'âme et du cœur

Aart Bergwerff, orgue

18 août - Manoir de la Grand'Cour (Seuilly)

19h - Dîner

20h30 - Concert Plaisir d'amour

Ingrid Perruche, soprano – Daniel Isoir, pianoforte

20 août - 20h - Eglise Saint-Pierre de Seuilly « L'âme de l'Homme est semblable à l'eau »

La Lyre d'Orphée

Claire Gautrot, viole de gambe - Marouan Mankar-Bennis, clavecin

21 août - 20h – Collégiale de Candes-Saint-Martin « Parlez-moi d'amour »

Ensemble Jacques Moderne

Joël Suhubiette, direction - Axelle Bernage, Cécile Dibon-Lafarge, sopranos - Corinne Bahuaud, mezzo-soprano - Gabriel Jublin, Léopold Laforge, altos - François-Olivier Jean, Marc Manodritta, Guillaume Zabe, ténors - Didier Chevalier, Cyrille Gautreau, Thierry Peteau, basses

22 août - 20h – Abbaye de Seuilly

La « Royale »... ou la vie d'une femme au Grand Siècle

Compagnie de L'Aune

Akiko Veaux, danse - Clémence Bourgeois, traverso - Miguel Henry guitare et théorbe

Contact presse: Anne-Sophie Ascher

Attachée de Presse - T: 02 47 95 83 60 - as.ascher@hotmail.fr

Sommaire

Présentation du Festival 2024 Programme 2024 Trois questions à Les musiciens de l'édition 2024 Pratique Partenariats Concerts (détails) Biographies Photographies à votre disposition

La Dive Musique

Festival de musique ancienne de Seuilly 13e édition

Du 17 au 22 août 2024

Présentation

« Le cœur a ses raisons »

Pour sa 13e édition, La Dive Musique s'intéressera aux affaires du cœur... et ses raisons! En musique. La voix sera particulièrement à l'honneur, mais aussi, pour la première fois, la danse... Euterpe et Terpsichore, muses de la musique et de la danse, nous enchanteront cet été (du 17 au 22 août). Promis!

Stéphane Béchy, le directeur artistique du Festival, nous propose de partager son amour pour la musique ancienne, miroir des sentiments de nos ancêtres du Grand Siècle, avec une nouveauté : la danse, sœur inséparable de la musique de cette époque. La barre est haute, mais le Festival du pays de Rabelais devrait satisfaire et ravir les oreilles les plus exigeantes. Le programme, nous permettra de retrouver, en ouverture, le grand orgue de Notre-Dame de Nantilly (17/08, Saumur) dans un « Dialogue de l'âme et du cœur » avec Bach et Piazzolla par le grand organiste hollandais Aart Bergwerff. La soprano Ingrid Perruche et Daniel Isoir, au pianoforte, évoqueront les « Plaisirs d'amour » dans le cadre idéal du Manoir de la Grand'Cour (18/08, Seuilly, diner sur place sur réservation). Quant à la Lyre d'Orphée, elle se penchera sur « l'âme de l'Homme, semblable à l'eau » sous les sages voûtes de l'église Saint-Pierre de Seuilly (20/08). C'est l'Ensemble Jacques Moderne, sous la direction de Joël Suhubiette, qui investira la belle collégiale de Candes-Saint-Martin (21/08) pour « nous parler d'amour »... tant divin qu'humain! C'est la Compagnie de l'Aune, qui aura le plaisir de clore la 13e édition de la Dive Musique, à l'Abbaye de Seuilly (22 août), avec Euterpe, Terpsichore et « la « Royale »... ou la vie d'une femme au Grand Siècle ».

La Dive Musique a pour objectif de créer une émulation autour de la musique ancienne et baroque et de permettre ainsi au plus grand nombre de venir la découvrir... et l'aimer! Elle œuvre au cœur du pays de Rabelais. Son « épicentre » est à Seuilly, village natal du grand écrivain. Chaque année, le festival investit des lieux de patrimoine, publics et privés, intimes comme le manoir de La Grand'Cour à Seuilly ou grandioses comme la collégiale de Candes-Saint-Martin.

Programme 2024

Samedi 17 août 2024 16h Eglise Notre-Dame de Nantilly (Saumur)

Dialogue de l'âme et du cœur

Bach, Piazzolla, Gounod

Aart Bergwerff, orgue

« Ce concert s'inscrit dans l'Itinéraire autour des Orgues proposé par la Communauté d'agglomération Saumur Val-de-Loire. »

Dimanche 18 août 2024 Manoir de la Grand'Cour (Seuilly) 19h dîner

20h30 Concert: Plaisir d'amour

Mozart, Haydn, Beethoven, Grétry, Cherubini...

Ingrid Perruche, soprano – Daniel Isoir, pianoforte

Mardi 20 août 2024 20h Eglise Saint-Pierre de Seuilly « L'âme de l'Homme est semblable à l'eau »

CF. Abel, CPE. Bach

La Lyre d'Orphée

Claire Gautrot, viole de gambe - Marouan Mankar-Bennis, clavecin

Mercredi 21 août 2024 20h Collégiale de Candes-St-Martin « Parlez-moi d'amour »

de Lassus, Desprez, Gombert...

Ensemble Jacques Moderne

Joël Suhubiette, direction

Axelle Bernage, Cécile Dibon-Lafarge, sopranos - Corinne Bahuaud, mezzo-soprano - Gabriel Jublin, Léopold Laforge, altos - François-Olivier Jean, Marc Manodritta, Guillaume Zabe, ténors - Didier Chevalier, Cyrille Gautreau, Thierry Peteau, basses

Jeudi 22 août 2024 20h Abbaye de Seuilly La « Royale »... ou la vie d'une femme au Grand Siècle

Œuvres de Robert de Visée

Compagnie de L'Aune

Akiko Veaux, danse - Clémence Bourgeois, traverso - Miguel Henry guitare et théorbe



Trois questions à

Patrice Franchet d'Espèrey, Président du Festival

Comment abordez-vous cette 13e édition?

Avec confiance ! Notre directeur artistique se démène à fond pour maintenir un excellent niveau artistique et même le développer tout en restant dans nos limites financières. Nous proposons une affiche de haut niveau.

Pourquoi ce titre « Le cœur a ses raisons » ? Y-aura-t-il un temps particulièrement fort dans l'édition de cet été ?

Ce titre est ce qui devrait mener le monde. C'est un appel à un peu plus d'amour entre les hommes.

Qu'avez-vous envie de dire aux gens pour qu'ils viennent au festival cet été? Qu'ils continuent avoir confiance dans notre programmation, ils auront de bonnes surprises!

Stéphane Béchy, Directeur Artistique

Comment abordez-vous cette 13e édition ? Mettrez-vous un instrument particulier en avant ?

Cette édition s'inscrit dans l'évolution du festival, qui maintenant invite les meilleurs solistes et ensembles de musique ancienne français. Pour la première fois, un organiste nous viendra des Pays-Bas, Aart Bergwerff. Je souhaite à l'avenir ouvrir la programmation à des artistes étrangers car la vitalité et la qualité des ensembles, qui se consacrent à la musique ancienne en Europe et dans le monde sont prodigieuses. Pour la première fois cette année, nous aurons la présence de la danse dans la programmation. Il était temps quand on songe à l'importance de cet art dans l'évolution de la musique à l'époque Baroque...!

Pourquoi avez-vous choisi le thème du cœur... et de ses raisons ?

Vous l'aurez compris, il s'agit d'un détournement de la citation de Pascal « Le cœur a ses raisons que la raison ignore ». La musique baroque repose sur l'expression des passions. A l'instar des philosophes grecs, l'homme classique place le siège des passions dans le cœur. La musique exprime, sans les mots, toutes les tensions morales, religieuses, sentimentales, qui agitent l'être humain. Si la dimension amoureuse est très présente dans la programmation du festival, on découvrira d'autres aspects de cette « agitation ».

Vous retournez chaque année à Saumur, l'orgue de Notre-Dame de Nantilly a-t-il un attrait particulier pour vous ?

Pour les dix ans du festival, j'avais souhaité consacrer l'édition à JS Bach, qui fut le compositeur de la toute première édition. Comment ne pas programmer d'orgue quand il s'agit de Bach? J'ai choisi l'orgue de ND de Nantilly à Saumur, car c'est le seul de la région à avoir conservé une bonne part de ses sonorités du XVIII^e siècle. C'est un instrument magnifique et nous sommes heureux de contribuer chaque année maintenant à le faire entendre à notre public, grâce à un partenariat avec la Communauté d'Agglomération Saumur Val de Loire

Joël Suhubiette, Ensemble Jacques Moderne, Direction

Ensemble majeur de Touraine, comment avez-vous vu évoluer l'intérêt des auditeurs et des musiciens pour la musique de la Renaissance en particulier ?

La période de la Renaissance occupe évidemment une place essentielle dans le patrimoine régional. Pour notre ensemble tourangeau, c'est une grande chance d'avoir pu, depuis 50 ans, faire résonner les œuvres dans leur contexte patrimonial historique. A Tours, le Centre d'Etudes Supérieures de la Renaissance, le département de musique ancienne du Conservatoire, la faculté de musicologie, et les nombreux ensembles de musique ancienne ont mis en valeur la richesse et la diversité de la musique de la Renaissance. C'est grâce à nos actions collectives que nous avons aujourd'hui, en

Touraine et dans la région, un large réseau de musiciens amateurs et de mélomanes, qui suivent avec curiosité et fidélité ces recherches et ces découvertes.

Comment êtes-vous arrivé à cette idée de programme consacré à l'Amour ? Pouvezvous préciser de quel ou quelles amours il s'agit ?

J'avais remarqué depuis longtemps que les poèmes du *Cantique des Cantiques*ont inspiré de nombreux compositeurs à toutes les périodes de l'histoire de la musique. Roland de Lassus, Josquin Desprez et Nicolas Gombert, trois grands maîtres de la Renaissance, ont éclairé ces textes par de magnifiques compositions musicales. Mélanger le sacré et le profane, la célébration des plaisirs de l'amour dans les textes bibliques et les plaintes amoureuses de la poésie a été pour les chanteurs, comme pour moi, un terrain musical passionnant à explorer. Un journaliste a très bien résumé ma démarche : « Le tracé se déroule dans une sorte de long discours ininterrompu où sensualité et intellect ne font plus qu'un » Le Salon Musical

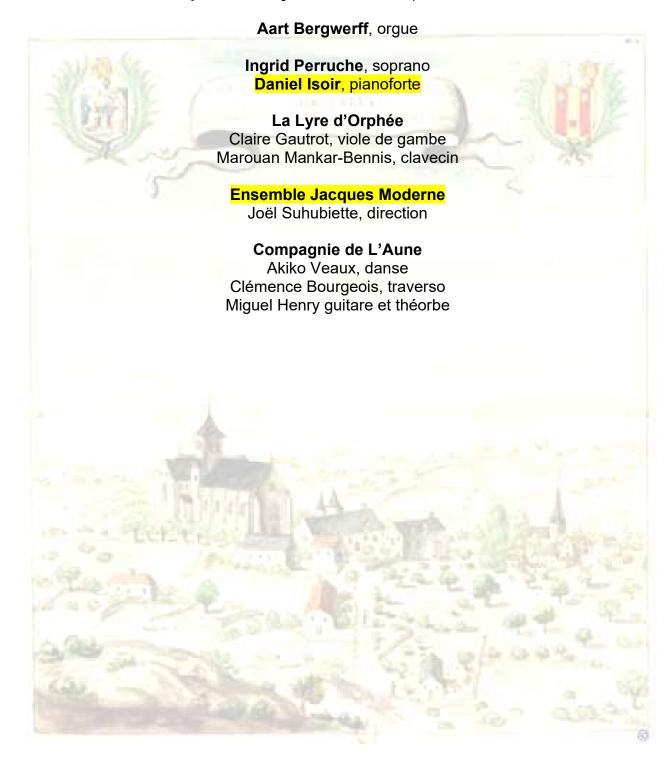
Que diriez-vous aux Tourangeaux et aux Angevins, familiers du festival, pour les inciter à venir découvrir ce répertoire ?

Je dirais que le sujet est éternel et que l'on a toujours plaisir à entendre parler d'amour... qu'il n'est nécessaire ni de connaître ce répertoire, ni de connaître le *Cantique des Cantiques* ou les poèmes de Ronsard pour apprécier ce concert ; que les poèmes sont doux, beaux, parfois passionnés, que les musiques sont suaves et que les voix a capella sont idéales pour sublimer ces moments de poésie.



Les musiciens de l'édition 2024

Stéphane Béchy, Directeur artistique du festival



Informations pratiques et renseignements

Contact

Tel: 06 46 87 62 92

Courriel: ladivemusique@gmail.com

Billetterie:

Sur place le soir du concert

Renseignements et Billetterie en ligne sur le site www.ladivemusique.fr

Tarifs concerts

Prix des places 20€
Pass pour tout le festival 60€
Réductions -18 ans et étudiants 10€
Gratuit pour les enfants de moins de 10 ans

Tarif diner du 18 août au Manoir de la Grand'Cour

Par personne : 30€ Sur Réservation

www.ladivemusique.fr

Le **verre de l'amitié** concluant les concerts est offert par la Dive Musique et la Mairie de Seuilly... en l'honneur de la musique, de la convivialité et... de Seuilly! L'occasion d'échanger, en toute amitié et simplicité, avec les artistes.

NB:

Du fait de l'accessibilité parfois un peu difficile de certains lieux de concerts (pavés, etc...), les personnes à mobilité réduite sont invitées à se signaler.

Partenariats





















ÉLECTRICITÉ / SALLE DE BAINS / CHAUFFAGE SYSTÈMES DE PR

Samedi 17 août : « Dialogue de l'âme et du cœur » 16h – Eglise Notre-Dame de Nantilly (Saumur)

Samedi 17 août 2024 – Eglise Notre-Dame de Nantilly (Saumur) - 16h Bach, Piazzolla, Gounod

Aart Bergwerff, orgue

C'est l'organiste Aart Bargwerff, qui aura le plaisir d'ouvrir la 13e édition du Festival de La Dive Musique, le 17 août 2024 prochain (16h), sur le fameux orgue baroque de l'Eglise Notre-Dame de Nantilly (Saumur). Il nous offrira un « Dialogue de l'âme et du cœur » avec, en miroir, Bach et... Piazzolla!

« Ce concert s'inscrit dans l'Itinéraire autour des Orgues proposé par la Communauté d'agglomération Saumur Val-de-Loire. »

Programme : « Dialogue de l'âme et du cœur »

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Pièce d'Orgue en sol majeur BWV 572

An Wasserflüssen Babylon (Sarabande) BWV 653

Astor Piazzolla (1921-1992)

Adios Nonino

Johann Sebastian Bach / Astor Piazzolla

Fugue en si bemol / Fuga y misterio

Johann Sebastian Bach

Schmücke dich, o liebe Seele (Sarabande) BWV 654

Astor Piazzolla

Revirado

Oblivion

Johann Sebastian Bach / Charles Gounod

Ave Maria

Johann Sebastian Bach

Fugue en sol mineur BWV 542,2

Les extrêmes se touchent, ou pas ?

Dans un festival intitulé "Le cœur et ses raisons", la musique de Bach ne peut manquer. Chez Bach, chaque note est une émotion pure, arrangée avec brio et intelligence.

Deux sarabandes de Bach figurent au programme, sous la forme de deux chorals luthériens. Mais la sarabande a été interdite à la cour d'Espagne de Philippe II en raison du caractère érotique de la danse.

C'est là que réside le lien avec les tangos de Piazzolla. Le tango traite des sentiments du cœur (corazón), sa nature érotique et séduisante est le point de départ plutôt que l'incident.

Dans sa "Fuga y misterio", Piazzolla emprunte le thème de la fugue en si mineur de Bach, en hommage au maître de la fugue.

Les extrêmes se touchent, les sentiments au cœur sont universels.

Aart Bergwerff

Dimanche 18 août : « Plaisir d'amour » 20h30 – Manoir de la Grand'Cour (Seuilly)

Dimanche 18 août – Manoir de la Grand'Cour (Seuilly)

19h Dîner

20h30 Concert: « Plaisir d'amour »

Mozart, Haydn, Beethoven, Grétry, Cherubini...

Ingrid Perruche, soprano – Daniel Isoir, pianoforte

Pour son 2e concert, le Festival de La Dive Musique nous invite, le 18 août, à une soirée des plus romantiques dans un cadre qui ne l'est pas moins : le Manoir de la Grand'Cour (Seuilly). Après un dîner face au spectacle de la nature (19h, sur réservation), la soprano Ingrid Perruche, accompagnée au pianoforte par Daniel Isoir, interprètera le « Plaisir d'amour »... (20h30)

Programme: « Plaisir d'amour »

Mozart: 4 Lieder

Dans un bois Solitaire et sombre / Als Luise die Briefe / Das Lied der Trennung / An Chloë

Haydn: 4 Lieder

She Nevers told her love / Fidelity / Der Verlassene / Der Erste Kuss

Beethoven: 3 Lieder

Der Kuss / Ich liebe dich / Neues Liebe neues L'ébénisterie

Boieldieu: 3 mélodies

Le premier baiser / La brise / Sous l'ombre fleurie

Grétry: 3 romances

La gaïeté villageoise / L'amant rassuré / La carrière, chansonnette

Cherubini: 4 romances tirées du "Roman d'Estelle"

Je vais donc quitter pour jamais... / Adieu bergère chérie / Que j'aime à voir les hirondelles... /

J'aime... **Martini**:

Les amants heureux / Plaisir d'amour

"De Mozart à Beethoven, de Boieldieu à Martini, l'amour dans tous ses états, du premier baiser aux premières larmes... plaisir d'amour ne dure qu'un moment..."

Lieder, mélodies et romances par Ingrid Perruche soprano et Daniel Isoir pianoforte

Dîner 30€ par personne, à 19h, sur réservation (www.ladivemusique.fr)

NB : le Manoir de Grand'Cour n'est pas au cœur du village. Adresse : Manoir de La Grand'Cour - 3 route de la Meslière – 37500 Seuilly

Mardi 20 août : « L'âme de l'Homme est semblable à l'eau » 20h – Eglise St-Pierre de Seuilly

Mardi 20 août 2024 – Eglise Saint-Pierre de Seuilly – 20h « L'âme de l'Homme est semblable à l'eau » CF. Abel, CPE. Bach

La Lyre d'Orphée

Claire Gautrot, viole de gambe - Marouan Mankar-Bennis, clavecin

La Lyre d'Orphée enchantera le Festival de La Dive Musique le 20 août prochain (20h) dans un programme au titre évocateur de la poésie de Goethe : « L'âme de l'Homme est semblable à l'eau ». Carl Friedrich Abel et Carl Philipp Emmanuel Bach se répondront sous les vénérables voûtes de l'église Saint-Pierre de Seuilly récemment restaurée.

Programme : « L'âme de l'Homme est semblable à l'eau »

Carl Friedrich Abel (1723–1787)

Sonate D-Dur A2:40 (Maltzan-Sammlung)

Carl Friedrich Abel

Adagio d-Moll für Viola da Gamba solo A1:30 (Drexel-Manuskript)

Carl Philipp Emanuel Bach (1714–1787)

Triosonate g-Moll Wq 88/H150

Carl Friedrich Abel

Sonate c-Moll A2:55A (Maltzan-Sammlung)

Carl Philipp Emanuel Bach

Württembergische Sonate Nr. 1 Wq 49

Carl Philipp Emanuel Bach

Sonate C-Dur Wq 136/H558

« La musique doit principalement toucher le cœur. » Ces mots de Carl Philipp Emmanuel Bach, véritable profession de foi du compositeur, emmène viole de gambe et clavier dans un voyage sentimental intense qui prend sa place au sein de l'Empfindsamkeit, transition mouvementée entre les époques baroque et classique.

Ce programme illustre l'intense expression des sentiments navigant avec puissance du ressenti le plus doux et vocal au plus intense et virtuose.

Le lien entre les familles Bach et Abel se tisse déjà dans la génération des pères, Johann Sebastian Bach et Christian Ferdinand Abel, qui se rencontrent à la cour de Köthen et gardent depuis un contact amical. Leurs fils Karl Friedrich Abel et Johann Christian Bach font 40 ans après une collaboration à Londres et entreprennent l'aventure d'offrir au public londonien des concerts de souscription, premier noyau de la pratique des concerts bourgeois.

La Collection Maltzan rassemble les sonates les plus virtuoses d'Abel, inconnues jusqu'à leur découverte en Pologne en 2015. Le programme présente deux de ces étonnantes pièces à la fois brillantes et profondes.

Reprenant l'écriture en Trio des 3 Sonates pour viole de gambe et clavecin du père, le Trio en sol mineur de Carl Philipp trace une véritable continuité de jeu entre clavier et viole de gambe, favorisant l'extrême complicité des deux instruments qui mènent un génial contrepoint à trois voix.

Mercredi 21 août : « Parlez-moi d'amour » 20h – Collégiale de Candes-St-Martin

Mercredi 21 août – Collégiale de Candes-St-Martin – 20h « Parlez-moi d'amour » de Lassus, Desprez, Gombert...

Ensemble Jacques Moderne Joël Suhubiette, direction

Le 21 août (20h), l'Ensemble Vocal Jacques Moderne nous « parlera d'amour »... céleste et terrestre! La beauté de ses voix répondra à celle des belles voûtes de la Collégiale de Candes-St-Martin. C'est à un concert d'exception que nous convie la Dive Musique autour du Cantique des Cantiques.

Programme: « Parlez-moi d'amour »

Roland de Lassus (1532-1594)

Cantique des cantiques - Motets

(Veni dilecte mi - Tota Pulchra es - Vulnerasti cor meum - Audi dulcis amica mea)

Chansons

Bonjour mon cœur - Je l'ayme bien - O foible esprit

Josquin Desprez (c.1440-1521)

Mille regretz - Tenez moy en vos braz - Allegez moy - Ma bouche rit (Chansons)

Cantique des cantiques - Motet

Ecce tu pulchra es

Nicolas Gombert (c.1495-c.1560)

Cantique des cantiques - Motets

Veni dilecta mea

Chansons

Secourez moy - Ayme qui vouldra - Mille regretz

Roland de Lassus (1532-1594)

O doux parler - Hola Caron

(Chansons)

Cantique des cantiques - Motets

Veni in hortum meum

Autour des œuvres vocales de Josquin Desprez, Nicolas Gombert et Roland de Lassus, l'Ensemble Jacques Moderne célèbre la poésie amoureuse dans ce programme où se mêlent œuvres sacrées et chansons profanes.

Les magnifiques poèmes du Cantique des Cantiques, qui dateraient du IVe siècle avant J.-C., forment l'ossature de ce programme de musique française. Leur sensualité a inspiré maintes compositions musicales au cours des siècles.

En formation a capella, chorale pour les pièces sacrées ou solistique à un par voix pour les chants profanes, les 11 chanteurs de l'Ensemble Jacques Moderne et Joël Suhubiette nous invitent à ce voyage poétique dans la musique de la Renaissance.

Extrait presse : « La sublime qualité des interprétations frappe d'emblée, les chanteurs-solistes changeant de temps en temps de position au gré des interprétations au sein de l'ensemble dans une sorte de danse courtoise capable de modifier l'équilibre sonore et de créer des situations d'une beauté aliénante à laquelle s'ajoute la capacité de restituer le texte chanté avec une clarté cristalline » Le Salon Musical (traduit de l'italien)

Jeudi 22 août : « *La « Royale »... ou la vie d'une femme au Grand Siècle* » 20h – Abbaye de Seuilly

Jeudi 22 août – Abbaye de Seuilly – 20h « La « Royale »... ou la vie d'une femme au Grand Siècle » Œuvres de Robert de Visée

Compagnie de L'Aune

Akiko Veaux, danse - Clémence Bourgeois, traverso - Miguel Henry guitare et théorbe

Le concert de clôture de la 13e édition de la Dive Musique se tiendra à l'Abbaye de Seuilly et nous offrira, grâce à la Compagnie de l'Aune, un spectacle musical sous le signe d'Euterpe et Terpsichore (muses de la musique et de la danse) avec « La « Royale »... ou la vie d'une femme au Grand Siècle » (20h).

Programme: « La « Royale »... ou la vie d'une femme au Grand Siècle »

Œuvres de **Robert de Visée** (Les titres suivis d'un * sont dansés)

Bourrée Prélude **Prologue** 2e Prélude gay – J.M. La Pastorale * Allemande Hotteterre Courante Courante Allemande gay La Mutine Sarabande La du Haut Acte III Gavotte Menil Sarabande Acte I Gigue grave Courante * Bourrée * Gavotte Acte II Gavotte Rondeau Courante *

Gavotte Acte II Bourrée *
Gavotte Rondeau Courante * La Montfermeil
Menuet * Allemande La Royalle * Passacaille
Menuet * Gavotte Gigue gaye *
Prélude Chaconne Sarabande
Muzette * Chaconne * Allemande grave La Plainte

Bourrée La Villageoise * Prélude Passacaille * Bourrée L'Amour fait Gigue Epilogue répandre Mascarade Rondeau * Sarabande *

Gavotte en Ré majeur *

Un Art du Portrait

des larmes - M. L'Affilard

La Royale est construite sur la succession de trois portraits d'une même "femme du monde". Exprimés par la danse, portés par le théorbe et la flûte, ils la dépeignent à trois périodes de sa vie. Par l'entrelacement d'une correspondance épistolaire - égrenant la vie amoureuse de la jeune femme - et des musiques de Robert de Visée, La Royale nous fait entrer dans la sphère intime, si prisée au XVIIe siècle. En écho à La Princesse de Clèves, ou aux Lettres de Madame de Sévigné, ce spectacle conjugue la délicatesse et l'expression des passions amoureuses. Le naturel et la grâce brossent le portrait en clair-obscur d'une femme du grand siècle.

La Royale est le titre d'une danse composée pour le théorbe par Robert de Visée. Un tel titre laisserait imaginer une musique brillante, altière ; or, tout y est retenue, secret, mélancolie. Pourtant, le caractère de noblesse si particulier à ce répertoire y demeure palpable. Nous y rencontrons à la fois cette très grande proximité avec l'œuvre de Lully, et un contraste saisissant avec celle-ci. A partir de ce ressenti, nous avons songé qu'au Louis XIV « solaire » répond cette autre vision tout aussi attirante, mais plus trouble, du même homme. C'est à l'exploration de cette autre face que vous convie la Compagnie de l'Aune.

Biographies

Stéphane Béchy, Clavecin, Directeur artistique du festival



Stéphane Béchy a étudié principalement avec René Brethomé, et Marie-Claire Alain pour l'orgue, Olivier Baumont et Davitt Moroney pour le clavecin.

Il se produit surtout en récital, en France, en particulier à Notre-Dame, La Madeleine, Saint-Sulpice, festival des Blancs-Manteaux à Paris ; Festival de Musique ancienne de Dieppe, Saint-Michel en Thiérache, Triforium de la Cathédrale de Metz, Festival de Nancy, Festival de Carcassonne ; en Autriche, République Tchèque, États Unis d'Amérique, Serbie, Montenegro, Pologne, Allemagne, Corée du sud, Russie, Arménie, Bulgarie, Slovaquie, Slovénie, Suisse et aux Pays-Bas.

Il aime se produire également avec d'autres musiciens. En musique de chambre au clavecin, avec orgue ou en soliste avec orchestre on a pu l'entendre avec Jean-Pierre Arnaud, Laurent Verney, Vahan Mardirossian, Stéphanie-Marie Degand, Gudni Emilsson, Jean-Louis Basset, Olivier Charlier, Daniel Cuiller, Guy Touvron, Alexander Ghindin, Amélie Michel, Françoise Masset...

Sa connaissance des répertoires anciens lui a valu d'enseigner aux étudiants du Conservatoire de Rotterdam, à la Northwestern University de Chicago, à l'Université de Belgrade, au Conservatoire de Prague, Académie de Brno, Université de Séoul et à l'Université de Ljubjana.

Avec les Amusemens du Parnasse, ensemble qu'il a créé, Stéphane Béchy a enregistré deux Messes de Michel Corrette en première mondiale pour le label Triton (5 diapasons). Il a par ailleurs gravé en soliste des œuvres de Couperin, Dandrieu, d'Agincourt, Duphly, Bach, Mozart, Mendelssohn, Liszt et Saint-Saëns.

En direct ou à travers ses enregistrements on a pu l'entendre sur diverses radios en France et à l'étranger, notamment sur France-Musique et France-Culture.

Stéphane Béchy compte parmi les rares interprètes à avoir donné l'intégrale de l'œuvre d'orgue de Bach en concert (17 récitals à Paris en 2001-2003).

Après avoir été titulaire du Grand-Orgue de la Cathédrale de Soissons et à Paris à Saint-Ferdinand des Ternes, Stéphane Béchy est actuellement titulaire des Grandes Orgues historiques (Clicquot, Cavaillé-Coll, Gonzalez) de Saint-Merry de Paris, tribune prestigieuse illustrée dans le passé par Nicolas Le Bègue, Jean-François Dandrieu, Nicolas-Gilles Forqueray, Gervais-François Couperin et Camille Saint-Saëns.

Stéphane Béchy a été de 1999 à 2016 directeur artistique de l'Orchestre de Caen, du Festival de musique contemporaine « Aspects des Musiques d'Aujourd'hui » ainsi que du « Festival International d'Orgue de Caen » qu'il a créé. Il est professeur de clavecin au Conservatoire de Caen. Il est également directeur artistique de « La Dive Musique », festival de musique ancienne de Seuilly.

Stéphane Béchy est chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres.

Aart Bergwerff, orgue



Aart Bergwerff est un musicien passionné et polyvalent. Il aime les programmes passionnants et aventureux. D'une part, Aart est passionné par le répertoire classique et d'autre part, il aime rechercher de nouvelles voies et formes dans la culture de l'orgue. Par exemple, il collabore régulièrement avec l'artiste vidéo Jaap Drupsteen. Avec le danseur derviche turc Kadir Sonuk, il a créé le spectacle "East meets West", sur la musique de Canto Ostinato de Simeon ten Holt. Un autre exemple est la production Mi

Corazón, dans laquelle l'orgue rencontre la danse tango.

Pour Wishful Singing, l'ensemble vocal féminin, il a créé un nouvel arrangement de Canto Ostinato, dans lequel les sons de l'orgue se mêlent aux voix rayonnantes des cinq femmes de Wishful Singing.

La clarté, la transparence, le timbre et la synchronisation caractérisent la musicalité d'Aart. En outre, il est un conteur doué, capable de parler de la musique au sens figuré.

Aart est organiste de la Grote of Onze-Lieve-Vrouwe-Kerk à Breda depuis 2012. En tant qu'organiste de concert, il se produit fréquemment lors de concerts et de festivals aux Pays-Bas et à l'étranger.

En tant qu'enseignant, Aart travaille au Conservatoire de Rotterdam, qui fait partie de Codarts, l'université des arts. Il y est professeur principal d'orque et d'arrangement depuis 1994.

En tant qu'organiste, il est souvent invité par l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam, la Philharmonie Zuid-Nederland et les Bamberger Symphoniker.

Aart Bergwerff a étudié l'orgue, la direction chorale et la musique d'église au Conservatoire de Rotterdam. Au Conservatoire royal de La Haye, il a étudié l'improvisation avec Bert Matter. Il a poursuivi ses études d'orgue à Paris avec Marie-Claire Alain et dans le nord de l'Allemagne avec Harald Vogel. Il a terminé ses études à Paris en remportant le Prix de Virtuosité.

En 2003, il a reçu la médaille d'argent de la Société académique "Arts, Sciences et Lettres" pour ses réalisations dans le domaine de la culture de l'orgue en France.

Ingrid Perruche, soprano



Après une licence de Lettres Modernes, la Soprano Ingrid Perruche, se forme au CNSM de Lyon puis de Paris, auprès de Glenn Chambers. Elle aborde rapidement le récital avec la Mélodie Française et la Musique de Chambre auprès d'Alexandre Tharaud, David Selig, Jeff Cohen, Philippe Bernold ou François Le Roux.

A l'Opéra, c'est sa rencontre avec Jean-Claude Malgoire qui la conduit sur la plupart des grandes scènes françaises, telles que le Théâtre des Champs Élysées, le Châtelet, la Cité de la Musique, les opéras de Lille, Marseille, Rennes, Tours, Rouen, Bordeaux, Caen,

Toulouse, Montpellier, Nancy, Saint-Etienne, Dijon, Lyon ou Versailles...puis à l'étranger : au Theater an der Wien, Lausanne, Genève, Liège, Bruxelles, Washington, New-York, Londres...

Elle y collabore avec des chefs comme Christophe Rousset, Hervé Niquet, Emmanuelle Haïm, William Christie, Rinaldo Alessandrini, pour le répertoire Baroque, puis Jean-Yves Ossonce, Emmanuel Krivine, Jean-Christophe Spinosi, Alain Altinoglu, Juraj Valcuha, Laurent Petitgirard, Kurt Masur, Christophe Grapperon et avec des Metteurs en scène comme Alain Garichot, Pierre Constant, Éric Chevalier, Vincent Vittoz, Robert Carsen, Yannis Kokkos, Christian Lacroix, Alessandro Talevi, Lukas Hemleb...

Son répertoire couvre toutes les époques et les esthétiques, avec Monteverdi, Haendel (Almirena dans Rinaldo, Poppea dans Agrippina, Cleopatra dans Giulio Cesare), Gluck (Eurydice dans Ordeo ed Euridice), Mozart (Zerlina dans Don Giovanni, Despina dans Cosi fan Tutte, Suzanna, La Contessa ou Marcellina dans Le Nozze di Figaro, Pamina dans La Flûte Enchantée, Servilia dans La Clémence de Titus).

Elle éprouve une affinité particulière pour la musique française et interprète avec bonheur les tragédies lyriques de Lully(Clymène dans Phaëton, Sténobée dans Bellérophon, Arcabonne dans Amadis...), Desmarest, Cardinal-Destouches ou Rameau (Iphise dans Dardanus, Les fêtes de l'Hymen et de L'Amour...) mais aussi Poulenc(La Voix Humaine) et Debussy(Mélisande dans Pelléas et Mélisande) ou encore le répertoire de l'opéra-comique et de l'opérette comme Messager (Véronique), Offenbach(La Baronne dans la Vie Parisienne...) ou Hervé qu'elle aborde ces dernières années avec la Compagnie des Brigands et le Palazzetto Bru Zane(Les Chevaliers de la Table Ronde, Vlan dans l'œil...) ou bien encore un répertoire plus contemporain comme Le Premier Cercle de Gilbert Amy, ou les Enfants Terribles de Philippe Glass, dans une mise en scène de Phia Ménard.

Cette saison, elle reprendra le rôle de Madame Quimper-Karadec dans la Vie Parisienne de Offenbach à l'Opéra de Montpellier, dans la mise en scène de Christian Lacroix, sous la direction de Romain Dumas, puis interprétera le rôle de Créüse dans Médée et Jason avec l'ensemble Les Surprises, ainsi que le rôle de Mistress Bentson dans Lakmé de Delibes à l'Opéra de Strasbourg.

Daniel Isoir, pianoforte



Né de parents organistes, Daniel Isoir commence sa formation de musicien par de solides études de piano moderne, musique de chambre, harmonie et écriture, notamment au CRR de Boulogne Billancourt, à la School of Fine Arts à Banff au Canada, puis à la Hochschule de Hamburg. Il reçoit d'abord l'enseignement de Luisa Sorin, Gilles Bérard, Paul Badura-Skoda, puis, à Hambourg, du grand pianiste russe Evgeny Koroliov auprès duquel il passe quatre ans, et obtient un examen de concert avec la plus haute mention.

A l'issue de ses études, il commence une carrière de pianiste, aussi bien en solo qu'en musique de chambre, comme accompagnateur de Lieder, de chansons, et comme chef de chant. Très tôt, il a pu s'initier au jeu sur les pianos anciens grâce à un pianoforte de Clementi auquel il avait contribué à la restauration avec son père André Isoir. Même si le piano moderne reste très présent dans son activité de musicien, sa passion pour les pianos historiques et leur facture l'amène à jouer de plus en plus assidument sur des instruments classiques ou romantiques. Il est depuis 2006 le directeur artistique de la Petite Symphonie, orchestre de chambre en formation réduite, qui lui permet d'expérimenter la pratique de l'orchestre dans un esprit de musique de chambre, à un instrumentiste par partie. Une grande partie de son activité de concertiste est consacrée maintenant à cet ensemble, avec de nombreux concerts au continuo, à la direction ou comme soliste dans des concertos de Mozart, Haydn et Beethoven. Il a enregistré plusieurs disques en solo ou en musique de chambre au pianoforte avec cet ensemble, notamment un disque remarqué de concertos de Mozart et les deux quatuors avec pianoforte de Mozart.

En plus de cette activité orchestrale, Daniel Isoir collabore régulièrement à des projets de la fondation Royaumont, de l'Académie Bach ou de l'opéra de Rouen, et se produit régulièrement en soliste ou en duo avec la violoniste Stéphanie-Marie Degand sur instruments romantiques ou modernes. Il est aussi le partenaire du baryton Arnaud Marzorati, directeur artistique de l'ensemble les Lunaisiens, avec lequel il a enregistré plusieurs Cds de chansons de Béranger, Nadaud ou Lacenaire, entre autres.

Son dernier disque, consacré à César Franck, enregistré sur un piano Erard de 1875, est sorti en avril 2021 et a été très apprécié par la critique.

La Lyre d'Orphée

Claire Gautrot, viole de gambe, Marouan Mankar-Bennis, clavecin

Claire Gautrot, viole de gambe



Violiste et violoncelliste, Claire Gautrot a étudié la viole de gambe à la Schola Cantorum de Bâle auprès de Paolo Pandolfo et le violoncelle baroque, dans la classe de David Simpson au CRR de Paris.

En récital, ses interprétations vivantes et profondes font rayonner un répertoire qui lui est cher. Sa recherche engagée sur le son, la diction musicale et la vocalité donnent un sens

fort à son jeu qu'elle lie avec complicité à celui des clavecinistes Marouan Mankar-Bennis et Gerd Amelung. Artiste recherchée, elle est régulièrement invitée par diverses formations, *Le Poème Harmonique*, *Le Parlement de Musique*, *La Comédie Française, Zene, la Simphonie du Marais, la Chapelle Rhénane, l'Achéron, les Epopées* et a joué sous la direction de Christophe Rousset, Jordi Saval, Vincent Dumestre, Martin Gester, Emmanuelle Haïm.

2021 a vu naître son disque *Suites Royales* chez L'Encelade, un voyage dans les Concerts Royaux et Suites de Violes de François Couperin avec Marouan Mankar-Bennis, enregistrement vivement salué par la critique. Claire Gautrot partage la direction artistique de *La Lyre d'Orphée*, compagnie de concerts et spectacles, avec Marouan Mankar-Bennis et Hélène Houzel et enseigne au CRR de Caen.

Marouan Mankar-Bennis, clavecin

Marouan Mankar-Bennis, débute ses études musicales à Limoges puis se perfectionne auprès d'Elisabeth Joyé qui sera pour lui une rencontre déterminante. Il intègre le CNSM de Paris où il obtient les prix de clavecin et de basse-continue dans les classes d'Olivier Baumont et de Blandine Rannou. Il s'initie au clavicorde et au pianoforte et complète sa formation au sein d'académies d'été où il suit l'enseignement de Bob van Asperen, Nicolau de Figueredo ou encore Pierre Hantaï. Sa double activité de concertiste et de chef de chant le conduit à travailler régulièrement avec Vincent Dumestre, directeur du Poème Harmonique avec lequel il se produit à Londres, New York, Bruxelles, Cracovie, Saint-Pétersbourg, Vienne et Tokyo. En soliste, il enregistre un premier disque autour de l'œuvre pour clavecin de Jean-François DANDRIEU chez l'Encelade salué par la critique. Il grave également à l'orgue et au clavecin un second opus autour du compositeur sicilien Bernardo STORACE. Passionné par la recherche et la pédagogie, il est titulaire du Certificat d'Aptitude de professeur et boursier du mécénat musical de la Société Générale. Il enseigne actuellement au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Angers et encadre régulièrement stages et projets artistiques en France mais aussi à l'étranger comme à l'Université de Santander en Espagne, à l'Académie de Musique de Vilnius ou au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou.

Ensemble Jacques Moderne

Joël Suhubiette, direction



Axelle Bernage, Cécile Dibon-Lafarge, sopranos, Corinne Bahuaud, mezzosoprano, Gabriel Jublin, Léopold Laforge, altos, François-Olivier Jean, Marc Manodritta, Guillaume Zabe, ténors, Didier Chevalier, Cyrille Gautreau, Thierry Peteau, basses

Dirigé depuis trente ans par Joël Suhubiette, l'Ensemble Jacques Moderne se nourrit de recherches musicologiques et interprète, depuis sa création en 1974 par le musicologue Jean-Pierre Ouvrard, plus de deux siècles de musiques anciennes européennes, des polyphonies de la Renaissance à l'apogée de la musique vocale baroque. Basé à Tours en Région Centre-Val de Loire et composé d'un ensemble vocal et instrumental, il se produit dans toute la France, en Europe (Allemagne, Pays-Bas, Suisse, Espagne, Italie, Tchéquie, Lettonie...), en Amérique latine (tournée de concerts en Colombie), en Asie (concerts à la Folle Journée de Tokyo) et au Canada. Depuis des années, avec Joël Suhubiette, il a entrepris un long travail sur les répertoires italien, allemand, anglais et sur les polyphonies de la Renaissance qu'il affectionne tout particulièrement, comme en témoigne le dernier disque paru chez Mirare en mars 2019 : Au Long de la Loire – Portrait musical du fleuve et celui paru en octobre 2023 : Vêpres Romaines

« L'Ensemble Jacques Moderne, c'est une puissante architecture des voix, une intense couleur sonore et une science accomplie des répertoires » - Le Monde

Joël Suhubiette, direction



Du répertoire a cappella à l'oratorio, de la musique de la Renaissance à la création contemporaine en passant par l'opéra, Joël Suhubiette consacre l'essentiel de son activité à la direction de ses ensembles : le chœur de chambre toulousain Les Eléments, qu'il a fondé en 1997 et avec lequel il interprète la création contemporaine, le répertoire a cappella et l'oratorio, et l'Ensemble Jacques Moderne de Tours, dont il est le directeur artistique depuis 1993, avec lequel il se consacre au répertoire ancien de la fin de la Renaissance et du début de l'époque baroque. Après des études musicales au

Conservatoire de Toulouse, Joël Suhubiette se passionne pour le répertoire choral ; débutant comme chanteur avec les Arts Florissants de William Christie, il chante ensuite avec Philippe Herreweghe à la Chapelle Royale et au Collégium Vocale de Gand (Belgique), avant de devenir son assistant pendant huit années. Cette rencontre déterminante lui permet d'aborder un vaste répertoire de quatre siècles de musique vocale. Il interprète aujourd'hui opéras, oratorios et cantates avec plusieurs orchestres et ensembles instrumentaux français – Les Passions-Orchestre Baroque de Montauban, Les Folies Françoises, Café Zimmermann, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, l'Orchestre de Chambre de Toulouse, Les Percussions de Strasbourg, l'Ensemble Ars Nova, l'Orchestre de Pau-Pays de Béarn, les orchestres du festival de Saint-Céré, des opéras de Dijon et de Massy. À la tête de ses ensembles vocaux, il enregistre pour les maisons de disques Virgin Classics, Hortus, Calliope, Ligia Digital, Naïve, l'Empreinte digitale et MIRARE. Depuis 2006, il est directeur artistique du festival Musiques des Lumières de l'Abbaye-école de Sorèze dans le Tarn. Joël Suhubiette a été nommé Officier des Arts et des Lettres par le Ministère de la Culture.

Compagnie de L'Aune

Akiko Veaux, danse, Clémence Bourgeois, traverso, Miguel Henry guitare et théorbe



En 2009, les passions du théâtre et de la marionnette réunissent Akiko Veaux et Miguel Henry à l'invitation du Festival Baroque de Pontoise : il s'agit de donner vie à un conte. Des répertoires anciens, l'une est spécialiste de danse, l'autre de musique. Mais ce qui rapproche les deux artistes est l'art de l'acteur-marionnettiste, découvert au Théâtre aux Mains Nues dirigé par un maître : Alain Recoing. De ces diverses sources naît la Belle et la Bête. Conjuguant économie de moyens et profusion du jeu, les deux artistes

surprennent, amusent et enchantent le public enfant comme adulte. La poésie intemporelle de ce spectacle séduit et décide de la naissance de la Compagnie de l'Aune. Depuis cette première aventure se précise et s'épanouit l'esprit de cette compagnie, attaché aux arts anciens par ce désir de travailler une mémoire, d'y porter attention et d'y trouver un autre regard, une autre écoute.

Ils nous ont accueilli : Festivals : Festival d'Ambronay, Journées de Musiques Anciennes de Vanves, Nuits d'Eté de Machy - Théâtres : Théâtre de Vanves, Théâtre aux Mains Nues, Théâtre de l'Usine - Lieux historiques : le grand salon du Château de Sceaux, église de Montfaucon.

Akiko Veaux, danseuse

En parallèle à sa formation universitaire, Akiko Veaux construit son uni vers artistique à partir du mouvement et de ses résonances tant musicales que théâtrales. Elle rencontre l'opéra et apparaît notamment sous la direction de Vincent Dumestre & Benjamin Lazar – Poème Harmonique, Gabriel Garrido, Gudrun Skamletz, Ana Yepes, Béatrice Massin – Cie Fêtes Galantes, William Christie – Arts Florissants à l'Opéra-Comique, à l'Opéra Royal de Versailles ou au Brooklyn Academy of Music à New-York. Elle lie la danse au mime dans Le Bourgeois Gentilhomme, où Benjamin Lazar et Cécile Roussat lui ouvrent de nouvelles perspectives et collabore avec Cécile Roussat & Julien Lubek – Le Shlemil Théâtre (théâtre gestuel). Elle est interprète dans La Belle et la Bête – Atelier Rameau (dir. musicale John-Eliot Gardiner) et Musennâ, les Miroirs du Levant (dir. musicale Chimène Seymen) et se produit aux Bouffes du Nord, au Théâtre Montansier de Versailles, au Royal Albert Hall à Londres, l'Odyssud de Toulouse, Théâtre de la Comète à Châlons, etc.

Clémence Bourgeois, traverso

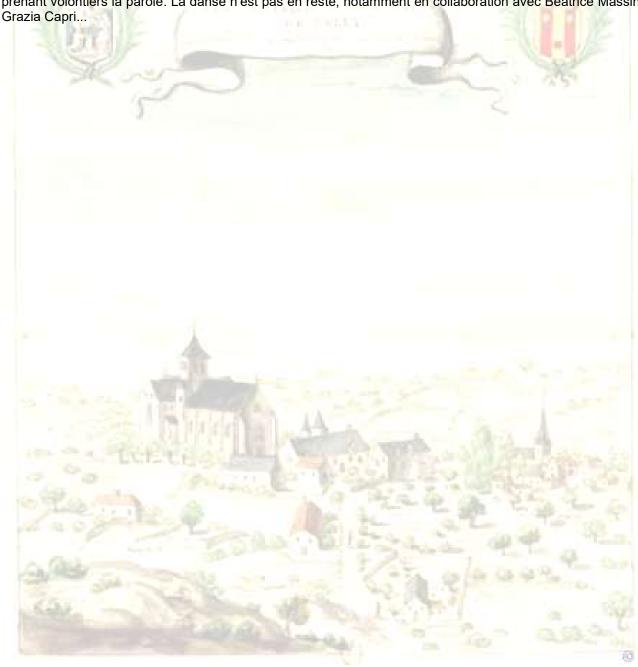
Après avoir obtenu son Diplôme d'Études Musicales au conservatoire de Saint-Nazaire, c'est au pôle Aliénor à Poitiers, qu'elle se spécialise en flûte baroque où elle obtient une licence d'interprétation en 2018 puis, l'année suivante, son Diplôme d'État de flûte traversière.

Elle continuera les recherches sur les flûtes historiques en intégrant le Master de l'Abbaye aux Dames de Saintes (« Recherche et pratiques d'ensemble orchestre classique et romantique ») où elle a eu l'opportunité de travailler sous la direction de C. Coin, P. Herrewegue, H. Niguet, A. Kossenko ou encore R. Pichon.

Passionnée par son instrument et par la transmission, c'est de concert qu'elle mène une carrière d'enseignante et de musicienne dans des orchestres tels que « Les ambassadeurs – la grande écurie» d'Alexis Kossenko, «Les Paladins» de Jérôme Corréas, "Pygmalion" de Raphaël Pichon ou bien l'Orchestre Royal du Château de Versailles sous la direction de Gaétan Jarry.

Miguel Henry, guitare et théorbe

Miguel Henry découvre la musique auprès de Michel Lelong, spécialiste de guitare traditionnelle américaine, et se forme aux CRR de Tours, Metz, Strasbourg, Paris, puis au CNSMDP, obtenant notamment le Diplôme d'Etat d'enseignement artistique. En parallèle, il approfondit les matières d'érudition, obtenant un prix de la SACEM en écriture au CRR de Metz, et une maîtrise de musicologie à l'UFR de Tours. Miguel Henry découvre le luth Renaissance auprès de Pascale Boquet, puis développe son activité de concertiste auprès d'ensembles tels que Doulce Mémoire, Le Poème Harmonique, Ensemble Pygmalion, Ensembles Correspondances, Les Musiciens de Saint-Julien... Ces rencontres artistiques le conduisent vers le théâtre et la danse. Se produisant à la Comédie Française pour La Nuit des Rois, il rencontre Annette Barthélémy et suit ses cours de théâtre au CNSMD de Paris. Il étudie en suite la marionnette auprès d'Alain Recoing au Théâtre aux Mains Nues. Il travaille avec Benjamin Lazar, Olivier Martin-Salvan, Vanasay Kamphommala, comme musicien en scène prenant volontiers la parole. La danse n'est pas en reste, notamment en collaboration avec Béatrice Massin, Grazia Capri



Photographies à votre disposition

Photographies à votre disposition sur demande auprès d'Anne-Sophie Ascher (as.ascher@hotmail.fr ou 02 47 95 83 60)

